

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 31

Artikel: Voyage loufoque sur L'île de Tulipatan
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831456>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Voyage loufoque sur *L'île de Tulipatan*

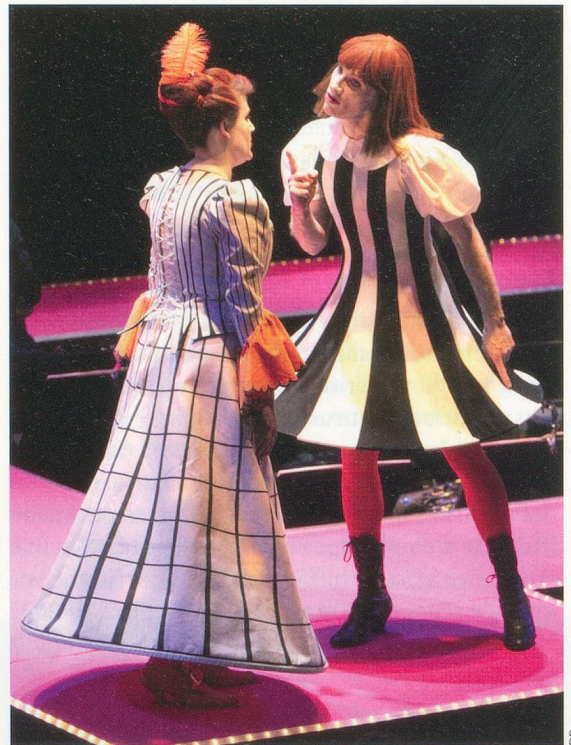
De l'Offenbach comme on l'aime pour bien commencer l'année au Théâtre de Vevey. Les quiproquos et rebondissements s'enchaînent avec une joie communicative.

Pour mitonner un bon opéra-bouffe, la recette est simple. Il faut une situation de départ absurde au possible, qui permette ensuite de dérouler au pas de charge les situations cocasses. Maître en la matière, Jacques Offenbach a suivi au pied de la lettre la consigne avec *L'île de Tulipatan*, une œuvre créée en 1868.

Tout commence avec la naissance du fils du duc de Cacatois XXII. En fait, une fille, mais la duchesse cache ce léger détail à son époux qui souhaite absolument perpétuer la dynastie. La femme du sénéchal accouche, elle, d'un fils, mais le fait passer pour une fille, de peur qu'il ne doive partir un jour guerroyer. A partir de là, tout va forcément de travers.

Une musique inventive

Le jeune duc manque de virilité, alors que la fille de son principal officier est un véritable garçon manqué. Le premier aime la lecture et la poésie, la deuxième se passionne pour les armes à feu. De quoi rendre effectivement les pères fous jusqu'au happy end. Avec, en toile de fond, une musique inventive à souhait qui contribue à la gaieté de cette pièce en un acte. La mécanique est bien huilée, les personnages extravagants à souhait et, pour ne rien gâcher, les chanteurs maîtrisent leur art, tout en se révélant être aussi d'excellents comédiens.



Un héritier efféminé, une fille d'officier qui aime la guerre: tout va de travers dans cette drôle de contrée.

Forum Opéra, le magazine de l'opéra et de l'art lyrique, n'est d'ailleurs pas avare de compliments. «Le jeu, comme celui de tout le plateau, est en tous points parfait. Les voix lyriques savent s'adapter à ce type d'œuvre plus légère et l'on apprécie tout particulièrement leur musicalité...»

J.-M. R.

Théâtre de Vevey, di 15 janvier à 17 h

Une enquête digne des Monty Python

Le Club

Une immersion dans le monde d'Offenbach, quoi de mieux pour bien commencer l'année. Des billets à gagner en page 62.

Le titre de cette opérette, *La botte secrète*, pourrait indiquer une intrigue de cape et d'épée. En fait de botte secrète, oubliez Lagardère. Dans cette bouffonnerie délirante, il s'agit bien d'une chaussure, ou plutôt de son empreinte sur le séant d'un prince. Qui a osé? Serait-ce l'œuvre d'un égoutier de bas étage. Monsieur et son épouse vont mener l'enquête, en commençant par un magasin de chaussures où l'on entreprend de faire essayer une botte aux hommes.

Avec ce conte de Cendrillon à l'envers, créé à Paris en 1903, la Compagnie des brigands s'en donne à cœur joie dans une relecture qui se veut encore plus délirante que celle imaginée par l'auteur: Claude Terrasse (1867-1923). Ce géant au rire communicatif s'était imposé comme l'héritier d'Offenbach sur la scène parisienne au début du XX^e siècle.

J.-M. R.

Théâtre de Vevey, ma 31 janvier à 19 h 30